

- MEIER, H. (1951): Wahrnehmungen an einer balzenden Schafstelze in Altdorf. Orn. Beob. 48: 112—113.
- (1954): Ueber zwei Schafstelzenbruten bei Flüelen (Uri). Orn. Beob. 51: 12—19.
- (1955): Beobachtungen bei Altdorf (Uri) aus der Brutperiode 1954. Orn. Beob. 52: 43—44.
- MERIKALLIO, E. (1951): Der Einfluss der letzten Wärmeperiode (1930—49) auf die Vogelfauna Nordfinlands. Proc. Xth. Int. Orn. Congr. (Uppsala):484-493.
- PETERSON, R., MOUNTFORT, G. & HOLLAM, P. A. D. (1954): A Field Guide to the Birds of Britain and Europe. London.
- SCHWARZ, M. (1949): Die Schafstelze als Brutvogel im Elsass bei Basel. Orn. Beob. 46: 29—39.
- SMITH, S. (1950): The Yellow Wagtail. London.
- STEINIGER, F. (1954): Photo in: Orn. Mitteil. 6: 178.
- THÖNEN, W. (1948): Eine Schafstelzenbrut am Fanel (Neuenburgersee). Orn. Beob. 45: 33—39.
- WILLIAMSON, K. (1955): Migrational Drift and the Yellow Wagtail Complex. Brit. Birds 48: 382—403.
- WÜST, W. (1953): Grauköpfige Schafstelze in Deutschland beobachtet. Vogelwelt 74: 57—58.

A propos des Bergeronnettes printanières de Dombes

Par PAUL GÉROUDET, Genève

Dans son article sur la nidification de *Motacilla flava* à l'Inkwilersee, GLUTZ VON BLOTZHEIM (1955) mentionne l'observation près de Villars-les-Dombes de deux oiseaux adultes, attribués par lui à *Motacilla flava iberiae* × *cinereocapilla*, et affirme que cette forme hybride qui niche en Camargue n'avait pas encore été constatée en Dombes. Or, en 1948, j'ai écrit ces lignes: «Je signale ici que les nicheurs de la Dombes (Ain) sont du type *flava*; cependant un mâle que j'observai très brièvement le 23 mai 1948 dans cette région se rapprochait de la forme camarguaise». Depuis lors, d'autres excursions m'ont permis de confirmer cette présence.

La population de *Motacilla flava* en Dombes est assez importante. Sans aucun doute, elle appartient dans sa presque totalité à la sous-espèce type *flava*, nos observations et celles de GLUTZ concordent sur ce point; c'est aussi ce qu'écrit MAYAUD (1952), mais sans mentionner d'autres races — l'indication déjà citée lui a aussi échappé. VAUCHER (1955) signale avoir rencontré quelques mâles de *M. f. cinereocapilla* (avril-mai 1952/53) et de *M. f. thunbergi* (ces derniers de passage), mais il ne précise pas si les premiers sont nidificateurs.

Mes observations n'ont pas été menées méthodiquement pour étudier cette question, et ce ne sont que des visions plutôt brèves à travers les jumelles. Or, si précise que soit la notation, si poussée que soit l'observation avec la meilleure aide optique, cela ne peut remplacer l'examen d'une série de peaux, surtout quand il s'agit des formes à tête sombre de Bergeronnette printanière, et à plus forte raison quand une hybridation est vraisemblable. Je tiens donc à relever que je n'ai pas eu les oiseaux en

main, ce qui serait nécessaire pour obtenir une conclusion définitive. Voici d'ailleurs mes notes de 1948 à 1955:

23. 5. 1948. Au nord-est de Birieux, un mâle à tête sombre, mais avec un faible sourcil blanc.
- 12./14. 5. 1951. Près de Montbernon, un mâle à tête sombre, sans sourcil apparent, et avec la gorge blanche.
- 2./3. 6. 1951. Près de Birieux, un mâle à tête sombre, avec fine raie sourcilière blanche; peu de blanc à la gorge, qui est en grande partie jaune. Il est certainement nicheur dans les champs de céréales voisins. A l'étang des Vavres, un mâle chanteur montre un capuchon d'un gris foncé presque noir et la gorge blanche.
- 24./25. 5. 1952. Etang de Balancet. Sur trois ou quatre mâles nichant sur l'îlot, deux possèdent un capuchon sombre; l'un est gris, avec les lorums ardoisés sans sourcil, et la gorge blanche; l'autre a les lorums moins sombres et quelques points blancs au-dessus de l'œil, mais ils ne forment pas un sourcil. Les autres oiseaux sont du type *flava*, l'un avec une tête très pâle.
31. 5./2. 6. 1952. Tous les mâles vus au marais des Echets et à l'étang du Grand-Bataillard sont du type *flava*.
- 6./7. 6. 1953. Au Grand-Bataillard, un mâle à tête sombre. Près de Bouligneux, un mâle de type intermédiaire, avec lorums très sombres, faible sourcil et gorge jaune.
1. 5. et 4./5. 6. 1955. Au Grand-Birieux, tous les mâles examinés sont du type *flava*.

Il ressort de ces notes sommaires qu'un très petit nombre de Bergeronnettes printanières, irrégulièrement disséminées dans la population nicheuse de Dombes, se rattachent à une forme méditerranéenne. Il est non moins certain que leurs caractères ne sont pas constants. Les rapporter sans autre à la population de Camargue, soit à *M. f. iberiae* × *cinereocapilla*, me semble prématuré en l'absence d'études sur des peaux. Une hybridation avec la race *flava* paraît inévitable, et bien malin qui peut affirmer que le sourcil vient d'une influence *iberiae*, et non de *flava*. Enfin, les mâles observés correspondent souvent au type *cinereocapilla*, mieux qu'au type *iberiae*. On peut conclure provisoirement que la Dombes est un point de rencontre des trois races et que la pureté génétique de *flava* y est entamée par la présence d'une faible minorité méditerranéenne, de qualification subs spécifique encore incertaine et probablement hybride.

La question a d'autres aspects encore. Et d'abord existe-t-il une gradation continue entre les nicheurs de Camargue et ceux de Dombes? A ma connaissance, la Bergeronnette printanière n'a pas encore été signalée comme se reproduisant dans la vallée du Rhône entre Lyon et Arles. Il se pourrait bien qu'entre ces deux populations existât un hiatus de 200 à 250 km — de même que les Bergeronnettes printanières nichant en Suisse se trouvent nettement séparées des populations d'Italie, de France et d'Allemagne.

D'autre part, on peut se demander si l'apparition en Dombes d'individus à tête sombre originaires du Midi n'est pas un phénomène récent. En effet, aucun ornithologiste ayant visité cette région avant 1945 ne les mentionne, pas même O. MEYLAN (1938) dont les recherches furent pour-

tant minutieuses. N'ont-ils pas eu de chance? Il est troublant de constater que nos observations coïncident avec les cas de nidification d'oiseaux à tête sombre signalés en Suisse ou en Alsace depuis 1947. Nous assistons, je pense, à une progression des éléments méditerranéens vers le nord, progression qui n'hésite pas à franchir d'un bond des centaines de kilomètres de «no wagtails-land».

En Dombes, le biotope très favorable est déjà occupé par *M. f. flava*. En Suisse, les biotopes à Bergeronnettes printanières sont restés libres, sauf quelques tentatives isolées de nidification qui ne sauraient constituer encore une population stable. La «niche écologique» est vide et il est significatif que, si l'espèce tente maintenant de l'utiliser, ce soient des éléments hétérogènes et en grande partie méridionaux qui s'y installent. L'évolution de la situation promet d'être instructive!

De toute manière, il est prématuré de définir la race des nicheurs de Suisse, et bien plus encore de considérer les oiseaux de l'Inkwilersee comme des *iberiae*. J'approuve en tous points la suggestion de SUTTER de les considérer simplement comme originaires du Midi de la France.

Pour terminer, je rappelle les deux nidifications observées au lac de Biemme par FAVARGER (1947 et 1949), qui ne sont pas citées dans l'article de GLUTZ. En 1947, le mâle du couple était du type *flava*. En 1949, il semblait hybride entre *flava* et *cinereocapilla*: capuchon gris ardoise, sourcils clairs peu marqués, lorums noirâtres, menton et gorge jaunes.

TRAVAUX CITÉS

- FAVARGER, J. (1947): Nichée de la Bergeronnette printanière au bord du lac de Biemme. Nos Oiseaux 19: 145—146.
 — (1949): Nouvelle nichée de la Bergeronnette printanière. Nos Oiseaux 20: 116—117.
 GÉROUDET, P. (1948): Sur l'apparition de trois sous-espèces de Bergeronnettes printanières en Suisse. Nos Oiseaux 19: 284—287.
 GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. (1955): Schafstelzenbrut am Inkwilersee. Orn. Beob. 52: 152—157 (avec note E. SUTTER).
 MAYAUD, N. (1952): *Motacilla flava* L. en France, ses races, leur distribution géographique et leurs migrations. Alauda 20: 1—20.
 MEYLAN, O. (1938): Premiers résultats de l'exploration ornithologique de la Dombes. Alauda 10: 1—61.
 VAUCHER, Ch. (1955): Contribution à l'étude ornithologique de la Dombes (suite et fin). Alauda 23: 182—211.

Zur Frage des Nächtigens beim Mauersegler V. Beitrag ¹⁾

Von EMIL WEITNAUER, Oltingen

Seit meinem letzten Beitrag (Orn. Beob. 52/1955, S. 38—39) sind in ausländischen Zeitungen wieder sensationell aufgemachte Aufsätze erschienen. In einem hiess es sogar: «...Wundervoll, dass schon die drei Wochen alten Nestlinge mit

¹⁾ Durchgeführt mit Unterstützung der Schweizerischen Vogelwarte Sempach, deren Beteiligung durch einen Beitrag des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung ermöglicht wurde.